

SAISON 24 25

# Les grands maîtres



Orchestre  
national d'Île-de-France

Ce concert sera donné :

- Jeudi 6 mars - Paris (75), Cité de la Musique - Philharmonie de Paris, Grande salle Pierre Boulez

*Concert enregistré par France Musique et diffusé en direct dans l'émission  
Le Concert du soir présentée par Saskia de Ville*



- Vendredi 7 mars - Courbevoie (92), Espace Carpeaux
- Dimanche 9 mars - Bonneuil-sur-Marne (94), Salle Gérard Philipe
- Mardi 11 mars - Lagny-sur-Marne (77), Espace Charles Vanel
- Mercredi 12 mars - Montrouge (92), Le Beffroi
- Jeudi 13 mars - Châtenay-Malabry (92), L'Azimut : Théâtre Firmin Gémier / Patrick Devedjian
- Vendredi 14 mars - Sucy-en-Brie (94), Centre culturel à la Ferme du Grand Val
- Samedi 15 mars - Beynes (78), La Barbacane
- Dimanche 16 mars - Noisy-le-Grand (93), Espace Culturel Michel-Simon
- Mardi 18 mars - Mennecy (91), Espace culturel Jean-Jacques Robert
- Jeudi 20 mars - Bagneux (92), Théâtre Victor Hugo
- Vendredi 21 mars - Épernay (51), Le Salmanazar
- Samedi 22 mars - Yerres (91), CEC - Théâtre de Yerres
- Dimanche 23 mars - Choisy-le-Roi (94), Théâtre Cinéma Choisy-le-Roi

# Les grands maîtres

WOLFGANG AMADEUS MOZART

*Les Noces de Figaro*, ouverture

*Symphonie concertante pour hautbois, clarinette, basson  
et cor en mi bémol majeur KV 297b*

Entracte

JÖRG WIDMANN

*Con brio*, ouverture pour orchestre « after L.V. Beethoven »

LUDWIG VAN BEETHOVEN

*Symphonie n° 8 en fa majeur op. 93*

direction **Case Scaglione**

hautbois **Luca Mariani**

clarinette **Jean-Claude Falietti**

basson **Lucas Gioanni**

cor **Robin Paillette**

violon supersoliste **Ann-Estelle Médouze**



# WOLFGANG AMADEUS MOZART (1756-1791)

## Les Noces de Figaro, ouverture



1786



le 1<sup>er</sup> mai 1786, à Vienne (Burgtheater)



34 cordes, 2 flûtes, 2 hautbois, 2 clarinettes, 2 bassons, 2 cors,  
2 trompettes, timbales



4 minutes

*« Un seigneur, assez vicieux pour vouloir prostituer à ses caprices  
tout ce qui lui est subordonné, pour se jouer, dans ses domaines,  
de la pudicité de toutes ses jeunes vassales, doit finir  
par être la risée de ses valets... »*

Beaumarchais, extrait de la Préface de *La Folle Journée  
ou Le Mariage de Figaro*, 1784.

Lorsque Mozart propose à Lorenzo Da Ponte d'adapter *Le Mariage de Figaro* de Beaumarchais, la pièce fait l'objet de nombreuses polémiques en Europe et se trouve interdite en Autriche par l'Empereur Joseph II. Le choix d'un tel sujet par Mozart lui-même est un geste fort au regard des événements politiques et des tensions qui secouent la société à la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle. Écrite en 1778 et longtemps censurée en France avant d'être créée en avril 1784, la comédie de Beaumarchais met en scène les contestations des classes populaires en dénonçant les privilèges de la noblesse. Conçu en secret et achevé en six semaines, le livret de Da Ponte adoucit les propos de la pièce de Beaumarchais pour obtenir l'aval de l'Empereur. Si l'opéra remporte un franc succès lors de sa création, il n'est représenté que neuf fois à Vienne au cours de l'année 1786 avant d'être retiré de l'affiche, rejeté par l'aristocratie en raison de la dimension subversive du sujet.

La réception de l'ouvrage est en revanche unanime à Prague (y compris auprès de la noblesse) ; un succès qui débouche dans cette ville sur la commande de *Don Giovanni*, le deuxième opéra de Mozart et Da Ponte.

## CE QUE L'ON EN A DIT

« Les Italiens ne s'intéressaient qu'à un héroïsme de pure convention et au pathos emphatique dans l'*opera seria* ; à un comique de convention dans l'*opera buffa*. L'un ne sait qu'aimer et ne fait rien d'autre, un autre ne fait que bouffer, l'autre minaude, celle-ci fait l'entremetteuse, un tel est un vantard, tel autre un grigou : ce ne sont pas des hommes, ni des femmes, ce ne sont que des masques de peuples primitifs qui excitent impitoyablement le rire, ce sont des exagérations et des caricatures d'une seule des propriétés humaines. En ce qui concerne l'*opera seria*, le drame en est absent et il n'y a sur la scène que l'artiste qui chante et non l'incarnation d'un être humain réel. Entre Mozart et les Italiens régnait l'antagonisme le plus profond en ce qui concerne la conception même de l'essence de l'opéra. Mozart voulait représenter l'homme vivant et réel, dans toute sa complexité, dans ses contradictions, dans sa plénitude existentielle, l'homme souffrant, perpétuellement en proie aux tourments et aux doutes, mais aussi l'homme dynamique plongé dans l'action. Mozart est le plus grand musicien qui ait représenté artistiquement l'homme vivant ; en ce sens, il a été le plus grand révolutionnaire de la scène musicale. »

Gueorgui Tchitcherine, *Mozart et la Révolution*, 2003.

## EN MIROIR DE L'ŒUVRE

« ...J'ai pensé, je pense encore, qu'on n'obtient ni grand pathétique, ni profonde moralité, ni bon et vrai comique au théâtre, sans des situations fortes, et qui naissent toujours d'une

disconvenance sociale, dans le sujet qu'on veut traiter. L'auteur tragique, hardi dans ses moyens, ose admettre le crime atroce : les conspirations, l'usurpation du trône, le meurtre, l'empoisonnement, l'inceste... La comédie, moins audacieuse, n'excède pas les disconvenances, parce que ses tableaux sont tirés de nos mœurs ; ses sujets, de la société. Mais comment frapper sur l'avarice, à moins de mettre en scène un méprisable avare ? démasquer l'hypocrisie, sans montrer, comme Orgon, dans le *Tartuffe*, un abominable hypocrite, épousant sa fille et convoitant sa femme ?... Les vices, les abus, voilà ce qui ne change point, mais se déguise en mille formes sous le masque des mœurs dominantes : leur arracher ce masque et les montrer à découvert, telle est la noble tâche de l'homme qui se voue au théâtre. Soit qu'il moralise en riant, soit qu'il pleure en moralisant, Héraclite ou Démocrite, il n'a pas un autre devoir : malheur à lui, s'il s'en écarte ! On ne peut corriger les hommes qu'en les faisant voir tels qu'ils sont. La comédie utile et véridique n'est point un éloge menteur, un vain discours d'académie... »

Beaumarchais, extrait de la Préface de *La Folle Journée ou Le Mariage de Figaro*, 1784.

## EN 1786...

- Créations dans le domaine de l'opéra : *Œdipe à Colone* d'Antonio Sacchini à Versailles ; *Eurydice* de Johann Gottlieb Naumann à Copenhague et *Le Faucon* de Dmitri Bortnianski à Saint-Petersbourg.
- L'expédition de Jean-François de La Pérouse (demandée par Louis XVI dans le but d'explorer l'Océan Pacifique) fait escale à l'île de Pâques et la cartographie.
- En librairie : *Sophie ou les Sentiments secrets*, pièce de théâtre de Madame de Staël ; *Conjectures sur le commencement de l'histoire humaine*, essai d'Emmanuel Kant ; le *Dictionnaire comique, satyrique, critique, burlesque, libre et proverbial* de Philibert Joseph Le Roux et les *Fabulous Histories (Histoires fabuleuses destinées à l'instruction des enfants dans ce qui regarde leur conduite envers les animaux)* de Sarah Trimmer.

# WOLFGANG AMADEUS MOZART (1756-1791)

## *Symphonie concertante en mi bémol majeur pour hautbois, clarinette, basson et cor KV 297b*

1. Allegro
2. Adagio
3. Andante con variazioni



1778

inconnue

34 cordes, 2 hautbois, 2 cors

25 minutes

*« Messieurs les Français ont amélioré leur goût : ils sont maintenant en mesure d'écouter aussi de la bonne musique ; mais quant à reconnaître que leur musique est mauvaise, ou tout au moins à remarquer la différence, Dieu nous en garde ! »*

Mozart a vingt-et-un ans lorsqu'il séjourne pour la deuxième fois à Paris (1777-1778). Ces six mois dans la capitale française se déroulent moins bien que lorsqu'il y avait été présenté par son père comme enfant prodige une quinzaine d'années plus tôt. Le jeune homme est désappointé par la réception qu'on lui offre dans les salons et se montre très critique avec la musique entendue à Paris. Il compose néanmoins un certain nombre d'œuvres importantes pendant ce séjour : le *Concerto pour flûte et harpe en ut majeur*, une *Symphonie en ré majeur dite « Paris »*, une partie de la musique de ballet *Les Petits Rien*, une partie des *Six Sonates pour violon et piano* (dédiées à la princesse de Bavière), plusieurs *Variations pour piano* sur des thèmes divers dont « Ah, vous dirai-je, maman » et la *Sonate pour piano en la mineur*. Joseph Legros, le directeur des Concerts spirituels, lui commande également une *Symphonie*



concertante pour le corniste virtuose Jan Vaclav Stich (connu sous le nom de Giovanni Punto) et trois solistes distingués attachés à l'orchestre de Mannheim : le flûtiste Johann Baptist Wending, le hautboïste Friedrich Ramm et le bassoniste Georg Wenzel Ritter. Legros n'a finalement pas créé cette œuvre pourtant composée dans les temps par Mozart. Complètement oubliée, la partition n'a été redécouverte que tardivement en 1870, dans les archives de Otto Jahn, l'un des premiers biographes du compositeur.

## CE QUE L'ON EN A DIT

« J'ai ici et là des ennemis. Mais où ne les ai-je pas eus ? C'est toutefois bon signe. J'ai dû écrire une *Sinfonie Concertante* en toute hâte, en y mettant tout mon zèle, et les quatre concertants en ont été et en sont toujours très épris. Legros l'avait depuis quatre jours pour copie, mais je la retrouve toujours à la même place. Et en fin de compte, avant-hier, ne la voyant plus, je cherche bien sous les partitions, et la découvre cachée. Je fais mine de rien et demande à Legros : – À propos, avez-vous déjà donné la *Sinfonie Concertante* à jouer ? – Non, je l'ai oubliée. Les deux jours où elle aurait dû être jouée, je suis allé au Concert. Ramm et Punto vinrent vers moi, tout enflammés, et me demandèrent pourquoi on ne donnait pas ma *Sinfonie Concertante*. – Je ne sais pas, première nouvelle, je ne suis au courant de rien. Ramm est alors devenu enragé et s'est emporté, en français, contre Legros dans le salon de la musique, disant que ce n'était pas beau de sa part, etc. Ce qui me contrarie le plus dans toute cette histoire, c'est que Legros ne m'en a pas soufflé mot, je ne devais rien apprendre. Si du moins il m'avait donné une excuse, disant que le temps lui avait manqué ou autre chose comme cela, mais absolument rien. Si on était dans un lieu où les gens ont des oreilles, un cœur pour sentir, où l'on comprend un tout petit quelque chose à la musique et où l'on a un peu de *gusto*, je rirais de bon cœur de

tout cela. Mais je suis entouré de bêtes et d'animaux, pour ce qui est de la musique... »

Lettre de Wolfgang Amadeus Mozart à son père Leopold, 1<sup>er</sup> mai 1778.

## EN MIROIR DE L'ŒUVRE

« En visite sur les conseils de Grimm à la Duchesse de Chabot, je dus attendre une demi-heure dans une grande pièce glaciale, non chauffée et sans cheminée. Finalement la Duchesse arriva et me pria avec la plus grande amabilité de me satisfaire du piano qui était là, du fait qu'aucun des siens n'était en état ; elle me pria d'essayer. Je dis, j'aimerais de tout cœur jouer quelque chose mais c'est impossible dans l'immédiat, car je ne sens plus mes doigts tant j'ai froid ; et je la priai de bien vouloir me faire conduire au moins dans une pièce où il y aurait une cheminée avec du feu. – Oui Monsieur vous avez raison. Ce fut toute sa réponse. Puis elle s'assit et commença à dessiner, pendant toute une heure en compagnie d'autres messieurs tous assis en cercle autour d'une table. Ainsi j'ai eu l'honneur d'attendre une heure entière. Je ne savais que faire, si longtemps, de froid et d'ennui. Finalement je jouai sur ce misérable pianoforte. Mais le pire est que Madame et tous ces messieurs n'abandonnèrent pas un instant leur dessin, le continuèrent au contraire tout le temps, et je dus donc jouer pour les fauteuils, les tables et les murs... »

Lettre de Wolfgang Amadeus Mozart à son père Leopold, 1<sup>er</sup> mai 1778.

## EN 1778...

- James Cook découvre certaines des îles Sandwich (aujourd'hui îles d'Hawaï) et en effectue le relevé. À l'occasion de cette expédition, les marins du navigateur britannique sont les premiers Européens à observer la pratique du surf à Hawaï.
- Mort de Voltaire (30 mai) à l'âge de 83 ans et de Jean-Jacques Rousseau (2 juillet) à l'âge de 66 ans.
- Création de l'*Europa riconosciuta* (*Europe reconnue*), drame en musique d'Antonio Salieri pour l'inauguration du théâtre de la Scala de Milan.

## JÖRG WIDMANN (NÉ EN 1973)

*Con Brio, ouverture pour orchestre « after L. V.*

*Beethoven »*



2008



le 25 septembre 2008, à Munich (Philharmonie), par l'Orchestre symphonique de la Radio bavaroise, sous la direction de Mariss Jansons.



34 cordes, 2 flûtes dont piccolo, 2 hautbois, 2 clarinettes, 2 bassons, 2 cors, 2 trompettes, timbales



12 minutes

*« Jusqu'à ma pièce Armonica (2007) j'étais très intéressé par les transitions fluides, la fusion des sons, la recherche d'un cosmos d'apesanteur... La composition de Con Brio est arrivée à un moment où mon style était en train de changer et où je m'intéressais davantage aux ruptures dans le discours. »*

Jörg Widmann, 2008.

Formé en Allemagne puis à New York (Juilliard School), Jörg Widmann poursuit une double carrière internationale, comme clarinettiste et comme compositeur (élève de Hans Werner Henze, Heiner Goebbels et Wolfgang Rihm), avant de s'intéresser également à la direction d'orchestre. Auteur de plusieurs ouvrages pour la scène (*Das Gesicht in Spiegel, Am Anfang, Babylon...*), il est particulièrement à l'aise dans le domaine symphonique, comme en témoignent par exemple *Lichtstudie* (2001), *Messe* (2005), *Armonica* (une pièce pour harmonica de verre créée en 2007 par Pierre Boulez et l'Orchestre Philharmonique de Vienne) ou encore *Tanz auf dem Vulkan* (2018) et ses nombreux concertos (pour clarinette, hautbois, violon, trompette, alto, flûte, piano). Compositeur en résidence pour la saison 2023-2024 à l'Orchestre

Philharmonique de Berlin, ses œuvres sont créées par les orchestres de renommée internationale (Orchestre du Gewandhaus de Leipzig, Statskapelle de Berlin, Orchestre de l'Opéra National de Paris, Orchestre Symphonique de Boston...).

## CE QUE L'ON EN A DIT

« Mariss Jansons, chef principal de l'Orchestre symphonique de la Radio bavaroise, avait prié Jörg Widmann d'écrire une pièce, une sorte de contribution externe pour un programme intégralement consacré à Beethoven, comprenant la *Septième* et la *Huitième Symphonies*. Widmann a imaginé pour l'occasion une œuvre qui ne cite Beethoven à aucun moment, mais qui assume les gestes beethovéniens laissant entrevoir par éclairs le ton héroïque ou la fureur festive. Il compose une musique qui déchaîne la même énergie que la *Septième symphonie*, empruntant un effectif instrumental identique. Sa musique est animée par les attaques, les ruptures brusques, les changements de mesure et de tempo, les contre-accent abrupts de la symphonie beethovénienne. Widmann compose une ouverture qui ne cesse de prendre fin, comme si les cadences finales de la *Huitième Symphonie* se répétaient à l'infini. Non sans quelque théâtralité, il augmente la palette orchestrale de sonorités inouïes (claquements, bruits de bouche, paroles murmurées, bruits d'embouchure ou de pavillon d'instrument...) rendant ainsi hommage à la virtuosité des musiciens et musiciennes d'orchestre. »

Wolfgang Stähr, extrait du livret de l'enregistrement de l'œuvre par l'Irish Chamber Orchestra sous la direction de Jörg Widmann, disque Alpha, 2021.

## EN MIROIR DE L'ŒUVRE

« S'il m'appartenait de catégoriser les divers termes de la pensée du grand maître, manifestés dans ses Sonates, ses

Symphonies, ses Quatuors, je ne m'arrêtera guère, il est vrai, à la division des trois styles, assez généralement adoptée maintenant, je poserais franchement la grande question qui est l'axe de la critique et de l'esthétique musicale au point où nous a conduit Beethoven : à savoir, en combien la forme traditionnelle ou convenue est nécessairement déterminante pour l'organisme de la pensée ? La solution de cette question, telle qu'elle se dégage de l'œuvre de Beethoven même, me conduirait à partager cette œuvre non pas en trois styles ou périodes – les mots style et période ne pouvant être ici que des termes corollaires, subordonnés, d'une signification vague et équivoque – mais très logiquement en deux catégories : la première, celle où la forme traditionnelle et convenue contient et régit la pensée du maître ; et la seconde, celle où la pensée étend, brise, recrée et façonne au gré de ses besoins et de ses inspirations la forme et le style. Sans doute en procédant ainsi nous arrivons en droite ligne à ces incessants problèmes de l'autorité et de la liberté. Mais pourquoi nous effraieraient-ils ? Dans la région des arts libéraux ils n'entraînent heureusement aucun des dangers et des désastres que leurs oscillations occasionnent dans le monde politique et social, car dans le domaine du Beau, le génie seul fait autorité, et par là, le Dualisme disparaissant, les notions d'autorité et de liberté sont ramenées à leur identité primitive. »

Franz Liszt, Lettre à Wilhelm von Lenz, Weimar, 2 décembre 1852.

## EN 2008...

- Premières auditions publiques de *Lady Sarashina*, l'opéra de Peter Eötvös (Lyon, 4 mai) et de *Passion*, l'opéra de Pascal Dusapin (Aix-en-Provence, 29 juin).
- La 118<sup>e</sup> pyramide de l'Egypte est découverte à une vingtaine de mètres de profondeur sous le sable à la nécropole de Saqqarah (à une vingtaine de kilomètres au sud du Caire) ; vieille de 4 300 ans, elle a été construite pour la reine Sechsiset, la mère du roi Têti (premier roi de la VI<sup>e</sup> dynastie de l'Ancien Empire).
- Découverte par une équipe de 19 chercheurs français et canadiens d'une immense structure de matière noire dans l'univers s'étendant sur 270 millions d'années-lumière.

# LUDWIG VAN BEETHOVEN (1770-1827)

## *Symphonie n° 8 en fa majeur op. 93*

1. Allegro vivace e con brio
2. Allegretto scherzando
3. Tempo di Menuetto
4. Allegro vivace



1812



le 27 février 1814, à Vienne (Salle des Redoutes de la Hofburg)

34 cordes, 2 flûtes, 2 hautbois, 2 clarinettes, 2 bassons, 2 cors,  
2 trompettes, timbales

28 minutes

*« L'Allegretto scherzando de la Huitième Symphonie de Beethoven est une de ces productions auxquelles on ne peut trouver ni modèle ni pendant : cela tombe du ciel tout entier dans la pensée de l'artiste, il l'écrit tout d'un trait, et nous nous ébahissons à l'entendre. »*

Hector Berlioz, « Étude critique des symphonies de Beethoven »,  
extrait de *À travers chants*, 1862.

La composition de la *Huitième Symphonie* suit de très près l'achèvement de la *Septième*. Beethoven est alors en cure à Teplitz (actuelle Teplice), une petite ville d'eaux de Bohême située entre Prague et Dresde. Le compositeur sait à présent que les troubles de l'ouïe dont il souffre sont incurables. Ils avaient commencé à se manifester avant la trentaine, vers 1798. En 1805, il avait des difficultés à entendre les instruments à vent lors des concerts. Gêné par la baisse de l'audition autant que par la présence d'acouphènes, Beethoven s'enferme peu à peu dans le silence, ayant recours à des cornets acoustiques à partir de 1814. De plus en plus détaché du monde qui l'entoure, il poursuit sa propre voie et continue l'exploration des genres musicaux de son temps (Sonates, Quatuors à cordes,

Symphonies...) poussant ses travaux d'écriture dans les directions les plus visionnaires.

## PROPOS DU COMPOSITEUR

« Ô vous ! Hommes qui me tenez pour haineux, obstiné, ou qui me dites misanthrope, comme vous vous méprenez sur moi. Vous ignorez la cause secrète de ce qui vous semble ainsi, mon cœur et mon caractère inclinaient dès l'enfance au tendre sentiment de la bienveillance, même l'accomplissement de grandes actions, j'y ai toujours été disposé, mais considérez seulement que depuis six ans un état déplorable m'infeste, aggravé par des médecins insensés, et trompé d'année en année dans son espoir d'amélioration. Finalement condamné à la perspective d'un mal durable (dont la guérison peut durer des années ou même être tout à fait impossible), alors que j'étais né avec un tempérament fougueux, plein de vie, prédisposé même aux distractions offertes par la société, j'ai dû tôt m'isoler, mener ma vie dans la solitude, et si j'essayais bien parfois de mettre tout cela de côté, oh ! comme alors j'étais ramené durement à la triste expérience renouvelée de mon ouïe défaillante, et certes je ne pouvais me résigner à dire aux hommes : parlez plus fort, criez, car je suis sourd ! »

Ludwig van Beethoven, *Testament de Heiligenstadt*, 6 octobre 1802.

## EN MIROIR DE L'ŒUVRE

« Les *Septième* et *Huitième Symphonies* sont écrites en quelques mois, à Teplitz, en 1812 : l'*Orgie du Rythme* et la *Symphonie humoristique*, les œuvres où Beethoven s'est montré peut-être le plus au naturel, et, comme il disait, le plus “déboutonné” (*aufgeknöpft*), avec ces transports de gaieté et de fureur, ces contrastes imprévus, ces saillies déconcertantes et grandioses,

ces explosions litaniques qui plongeaient Goethe et Zelter dans l'effroi et faisaient dire de la *Symphonie en la*, dans l'Allemagne du Nord, que c'était l'œuvre d'un ivrogne. D'un homme ivre, en effet, mais de force et de génie. "Je suis, a-t-il dit lui-même, je suis le Bacchus qui broie le délicieux nectar pour l'humanité. C'est moi qui donne aux hommes la divine frénésie de l'esprit". Si dans la *Huitième symphonie* la force est moins grandiose que dans la *Septième*, elle est plus étrange encore, et plus caractéristique de l'homme, mêlant la tragédie à la farce, et une vigueur herculéenne à des jeux et des caprices d'enfant. »

Romain Rolland, *Vie de Beethoven*, 1903.

## EN 1814...

- Premières auditions publiques de *Fidelio*, la troisième et dernière version de l'unique opéra de Ludwig van Beethoven (Vienne, 23 mai) et d'*Il turco in Italia*, le *Dramma buffo* de Gioacchino Rossini (Milan, 14 août).
- L'ingénieur anglais George Stephenson construit son premier prototype de locomotive à vapeur qu'il construira avec son fils Robert en 1825 (la *Locomotion* : première locomotive à vapeur à transporter des passagers sur une ligne ferroviaire publique).
- À Paris, le 2 août, des plongeurs retirent de la Seine, non loin du pont des Tuileries, une partie des diamants qui avaient été dérobés en avril à la reine de Westphalie, épouse de Jérôme Bonaparte (le plus jeune frère de Napoléon).



# DIALOGUE AVEC MOZART

Orchestre national d'Île-de-France  
direction Julien Leroy

## BACH / WEBERN

*Ricercare à 6 voix*

## ADÈS

*Trois études d'après Couperin*

## EÖTVÖS

*Dialogue avec Mozart*

## MOZART

*Musique funèbre maçonnique*

*Symphonie n° 35 « Haffner »*



Vendredi 4 avril à 20h

Cité de la musique - Philharmonie de Paris

# Le Concert du soir

Tous les soirs, un concert enregistré  
dans les plus grandes salles du monde

photo : © Christophe Abramowitz / RF

**Du lundi au dimanche à 20h**

À écouter et podcaster sur le site de **France Musique**  
et sur l'appli **Radio France**



**france  
musique**

## DIRECTION CASE SCAGLIONE

Case Scaglione est directeur musical de l'Orchestre national d'Île-de-France depuis 2018, après avoir été chef associé du New York Philharmonic et directeur musical du Young Musicians Foundation Debut Orchestra de Los Angeles, où il a lancé l'initiative éducative 360° Music.

À la tête de l'Orchestre national d'Île-de-France, il a exploré des répertoires variés (Strauss, Wagner, Mahler, Beethoven, Ravel, Anna Clyne...). En 2024, il a marqué le 50<sup>e</sup> anniversaire de l'orchestre et enregistré les *Folk Songs* de Berio avec Iva Bittová. Cette saison inclut également des moments forts : la *Symphonie de la Forêt* de Rita Strohl, *Mahler 7* (une première pour l'orchestre), et la *Messe en la bémol* de Schubert avec le Chœur de Radio France.

Parmi ses récents

engagements, Case a dirigé le Württembergisches Kammerorchester Heilbronn (2016-2022) et collaboré avec de prestigieux orchestres comme l'Opéra National de Paris (*Elektra*), le Swedish Radio Symphony, le NDR Elbphilharmonie, et l'Orchestre Philharmonique de Hong Kong. Aux États-Unis, il a travaillé avec le Cincinnati Symphony, les orchestres symphoniques de San Diego, Phoenix, Houston et Dallas. En Asie, il s'est produit avec le China Philharmonic et les orchestres de Shanghai et Guangzhou.

Il collabore régulièrement avec des solistes renommés tels qu'Alisa Weilerstein, Simone Lamsma et Jean-Efflam Bavouzet, et a été guidé par des chefs comme Alan Gilbert et Jaap van Zweden.

Plus d'informations :



# HAUTOBOIS **LUCA MARIANI**

Diplômé des CNSMD de Lyon et de Paris, Luca Mariani a été hautbois solo de l'Orchestre de Besançon et du World Youth Orchestra, avant d'intégrer la prestigieuse Académie Karajan de l'Orchestre philharmonique de Berlin.

Profondément influencé par ses années passées au sein de cet orchestre, il développe un jeu qui lui vaut d'être invité à se produire parmi les plus grandes formations européennes : Orchestre symphonique de la Radio Bavaroise, Deutsche Symphonie Orchester, City of Birmingham Symphony Orchestra, Orchestre de la Suisse Romande...

Il a joué sur les plus grandes scènes (Wigmore Hall, Concertgebouw d'Amsterdam, Philharmonie de Berlin, Auditorium National de Madrid, Mozarteum de Salzburg, Carnegie

Hall, Théâtre Mariinsky...) sous la baguette de chefs tels que Gustavo Dudamel, Simon Rattle, Zubin Mehta, Kyril Petrenko, Daniel Barenboim, Seiji Osawa et Claudio Abbado.

Hautbois solo de l'Orchestre national d'Île-de-France depuis 2020, il incarne une nouvelle génération d'artistes engagée dans le renouvellement des formes de concerts et le rapprochement avec le(s) public(s). Il collabore avec des compositeurs tels que Mickael Jarell, Unsuk Chin, Sofia Avramidou, Bruno Mantovani, Luis Naon, Stefano Gervasoni, Yann Robin et Tristan Murail, et développe des performances pluridisciplinaires alliant musique, danse et arts plastiques.

Plus d'informations :



# CLARINETTE JEAN-CLAUDE FALIETTI

Jean-Claude Falietti débute ses études musicales au Conservatoire national de Nice. En 1978, il y obtient un 1<sup>er</sup> prix de clarinette à l'unanimité, l'année suivante, un 1<sup>er</sup> prix de musique de chambre ainsi que le prix de clarinette de la ville de Nice.

Admis au Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris, il se voit récompensé en 1984 d'un 1<sup>er</sup> prix de clarinette à l'unanimité.

En 1986, il est lauréat du 42<sup>e</sup> Concours international d'exécution musicale de Genève où il décroche la deuxième place.

Dès lors, il joue dans différents orchestres : Orchestre de l'Opéra de Paris, Orchestre National de France, Orchestre de Paris, Opéra de Nice, Opéra orchestre national de Montpellier sous la baguette de chefs prestigieux tels que Seiji Ozawa, Lorin Maazel,

Emmanuel Krivine, Charles Dutoit, Kurt Masur, Riccardo Muti, Pierre Boulez, Jeffrey Tate, Ion Marin, Eliot Gardiner...

En décembre 1989, Jean-Claude Falietti s'est vu confier le poste de clarinette solo de l'Orchestre symphonique Français par Laurent Petitgirard (chef et directeur artistique). Depuis le 1<sup>er</sup> mars 1992, Jean-Claude Falietti est première clarinette solo de l'Orchestre national d'Île-de-France.

Il poursuit également une carrière de concertiste.

Il est actuellement professeur de clarinette au Conservatoire d'Orly et au Conservatoire du Raincy. Jean-Claude Falietti se produit également dans différentes formations de musique de chambre.

Plus d'informations :



# BASSON LUCAS GIOANNI

Lucas Gianni commence le basson à 6 ans au conservatoire régional de Toulon et travaille avec Jean Louis Estier et Didier Malbec.

En parallèle de son cursus musical, il intègre une école d'infirmier de 2014 à 2016 puis rentre au CRR de Paris dans la classe de Laurent Lefèvre. En 2017, il est admis au Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris.

En 2018 son intérêt pour l'enseignement l'amène à préparer le Diplôme d'Etat pour devenir professeur.

Passionné par l'orchestre, il joue au sein d'orchestres renommés tel que l'orchestre français des jeunes, l'Orchestre de l'opéra de Toulon, l'orchestre de chambre de Paris, l'orchestre de l'Opera de Paris, l'orchestre de Paris et l'orchestre de Bordeaux.

En 2019, Il se produit en soliste

accompagné de l'Orchestre de l'opéra de Toulon et est sélectionné au concours du Spring festival de Prague.

Il obtient en 2020 sa licence de basson mention très bien au CNSMD de Paris.

Il est sélectionné en juin 2021 pour participer au concours international AEOLUS à Düsseldorf et fait parti des membres de l'EUYO pour la tournée d'été 2021.

Il devient en mars 2022 basson solo de l'orchestre de l'opéra de Saint-Etienne et obtient la même année son master de basson au CNSMD de Paris mention très bien puis se perfectionne avec Carlo Colombo et Olivier Massot au CNSMD de Lyon.

En 2023, il intègre l'Orchestre national d'Île-de-France en tant que premier basson solo.

Plus d'informations :



# COR ROBIN PAILLETTE

Né au Havre en 1985, Robin Paillette y débute sa formation musicale. Il se perfectionne ensuite à Paris et intègre le Conservatoire National Supérieur de Musique en 2005 où il obtient ses prix de cor et musique de chambre. Robin participe à l'Orchestre Français des Jeunes ainsi qu'à l'Académie du Festival de Lucerne et joue avec l'ensemble 2E2M, l'ensemble Fa, l'Ensemble Intercontemporain, l'Orchestre National des Pays de la Loire, l'Orchestre de Marseille, l'Orchestre Philharmonique de Radio France, l'Opéra National de Paris, l'Orchestre de Chambre de Paris, le Verbier Chamber Orchestra...

Toutes ces expériences lui font découvrir une véritable passion pour le travail d'orchestre et grâce à l'enseignement de son professeur André Cazalet, il est nommé en octobre 2007 cor solo

à l'Orchestre national d'Île-de-France.

Passionné de pédagogie, Robin est professeur d'enseignement artistique au Conservatoire à Rayonnement Régional de Saint-Maur-des-Fossés, et coach pour l'Orchestre des Jeunes du Festival de Verbier. En musique de chambre, Robin joue notamment au sein du quintette à vents Metys et du quintette de cuivres Latitude 5.



Plus d'informations :







# ORCHESTRE NATIONAL D'ÎLE-DE-FRANCE

RÉSIDENT À LA PHILHARMONIE DE PARIS  
DIRECTION MUSICALE CASE SCAGLIONE

« **Partout et pour tous en Île-de-France** », telle est la devise de l'Orchestre national d'Île de-France, qui fait rayonner le répertoire symphonique sur tout le territoire et le place à la portée de tous.

**Résident à la Philharmonie de Paris**, l'Orchestre formé de 95 musiciens permanents, donne chaque saison une centaine de concerts sur tout le territoire et offre ainsi aux Franciliens la richesse d'un répertoire couvrant quatre siècles de musique. Menant **une politique artistique ambitieuse et ouverte**, nourrie de collaborations régulières avec de

nombreux artistes venus d'horizons divers, il promeut et soutient la création contemporaine en accueillant des compositeurs en résidence tels qu'Anna Clyne, Dai Fujikura ou encore Guillaume Connesson, pour des commandes d'œuvres symphoniques, de spectacles lyriques ou contes musicaux qui viennent enrichir son répertoire.

**Case Scaglione** a été nommé directeur musical et chef principal en 2019. Fort d'une belle collaboration artistique, il est renouvelé dans ses fonctions jusqu'en août 2026.





Fervent défenseur de la mission de l'Orchestre, ce **jeune chef brillant et énergique** aime partager sa passion du répertoire symphonique et lyrique.

**Acteur culturel pleinement impliqué dans son rôle citoyen**, l'Orchestre imagine et élabore des actions éducatives créatives qui placent l'enfant au cœur du projet pédagogique - notamment à travers de nombreux concerts participatifs et programme des spectacles musicaux pour toute la famille. L'Orchestre mène une politique dynamique en matière d'audiovisuel et dispose d'un **studio d'enregistrement high tech situé aux portes de Paris**. Il enregistre pour Nomadmusic et d'autres labels, tels Deutsche Grammophon ou Sony Classical.

L'Orchestre est par ailleurs fréquemment l'invité de prestigieux festivals en France et à l'étranger.

**Les sujets sociaux et environnementaux sont intrinsèquement liés à l'identité et à l'activité de l'Orchestre** dans son quotidien. Aujourd'hui nous accélérons le tempo pour une démarche résolument opérationnelle au sein de notre activité pour contribuer, à notre échelle, aux enjeux de la transition écologique. Plus que jamais, l'Orchestre renforce le sens de sa mission : la musique partout et pour toutes et tous !

*Créé en 1974, l'Orchestre national d'Île-de-France est financé par le conseil régional d'Île-de-France et le ministère de la Culture.*

# L'Orchestre

## Directeur musical

Case Scaglione

## Cheffe assistante

Subin Kim

## Premiers violons supersolistes

Ann-Estelle Médouze

...

## Violons solos

Bernard Le Monnier

Clément Verschave

## Violons

Flore Nicquevert,

cheffe d'attaque

Domitille Gilon, cheffe

d'attaque, co-soliste

Yoko Lévy-Kobayashi,

2<sup>nd</sup> solo

Virginie Dupont,

2<sup>nd</sup> solo

Grzegorz Szydło,

2<sup>nd</sup> solo

Jérôme Arger-Lefèvre

Anne Bella

Marie Clouet

Émilien Derouineau

Laëtitia Divin

Isabelle Durin

Tymothé Finck

Sandra Gherghinciu

Maria Hara

Bernadette

Jarry-Guillamot

Mathieu Lecce

Misa Mamiya

Delphine Masmondet

Julie Oddou

Laurent-Benoît Ostyn

Marie-Anne

Pichard-Le Bars

Sakkan Sarasap

Eva-Marie Sassano

Pierre-Emmanuel

Sombret

Eurydice Vernay

Justina Zajancauskaite

...

## Altos

Renaud Stahl, 1<sup>er</sup> solo

Benachir Boukhatem,

co-soliste

David Vainsot, 2<sup>nd</sup> solo

Ieva Sruogyte, 2<sup>nd</sup> solo

Raphaëlle Bellanger

Claire Chipot

Florian Deschodt

Frédéric Gondot

Guillaume Leroy

Saya Nagasaki

Lilla Michel-Peron

François Riou

## Violoncelles

Natacha Colmez-

Collard, 1<sup>er</sup> solo

Raphaël Unger,

co-soliste

Elisa Huteau, 2<sup>nd</sup> solo

Emmanuel Acurero

Bertrand Brillard

Frédéric Dupuis

Camilo Peralta

Adèle Théveneau

Bernard Vandenbroucq

...

## Contrebasses

Antoine Sobczak,

1<sup>er</sup> solo

Pauline Lazayres,

co-soliste

Zoltan Kovac 2<sup>nd</sup> solo

Pierre Maudrive,

2<sup>nd</sup> solo

Philippe Bonnefond

Héloïse Dély

Florian Godard

Pierre Herbaux

## Flûtes

Hélène Giraud, 1<sup>er</sup> solo

Sabine Raynaud,

co-soliste

Charlotte Bletton

Nathalie Rozat,

piccolo

## Hautbois

Luca Mariani, 1<sup>er</sup> solo

Jean-Philippe

Thiébaud, co-soliste

Hélène Gueuret

Paul-Edouard Hindley,

cor anglais

## Clarinettes

Jean-Claude Falietti,

1<sup>er</sup> solo

Myriam Carrier,

co-soliste

Benjamin Duthoit,

clarinette basse

Vincent Michel, petite

clarinette

## Bassons

Lucas Gioanni

1<sup>er</sup> solo

Gwendal Villeloup

Cyril Exposito,

contrebasson

...

## Cors

Robin Paillette, 1<sup>er</sup> solo

Tristan Aragau,

co-soliste

Annouck Eudeline

Marianne Tilquin

Jean-Pierre

Saint-Dizier

## Trompettes

Yohan Chetail, 1<sup>er</sup> solo

Nadine Schneider,

co-soliste et cornet

solo

Daniel Ignacio Diez

Ruiz

Antoine Sarkar



# L'équipe

## Trombones

Simon Philippeau,  
1<sup>er</sup> solo  
Laurent Madeuf,  
co-soliste  
Sylvain Delvaux  
Matthieu Dubray

## Contretuba / tuba-basse

Emilien Courait

## Timbales

Florian Cauquil

## Percussions

Georgi Varbanov,  
1<sup>er</sup> solo  
Andreï Karassenko  
...

## Harpe

Florence Dumont

## Bureau du conseil d'administration

## Présidente

Florence Portelli

## Trésorier

Hervé Burckel de Tell

## Direction

Pierre Brouchoud  
*directeur général*  
Clémence Ducasse  
*administratrice*  
Diane Fiawonou  
*assistante de direction*

## Programmation

Blandine Berthelot  
*conseillère artistique*

## Production des concerts

Maria Birioukova  
*responsable des  
productions et du  
personnel artistique*  
Julie Perrais  
*déléguée de  
production*  
Adèle Bernadac  
*chargée du personnel  
artistique*

## Diffusion des concerts

Adeline Grenet  
*responsable de la  
diffusion*

## Action éducative et culturelle

Vanessa Gasztowtt  
*responsable de  
l'action éducative et  
culturelle et  
programmation jeune  
public*

Doriane Bazelaire  
Zoë Crampon  
Anna Weiss  
*chargées de l'action  
éducative et culturelle*  
Michael Petit  
*professeur relais,  
académie de Créteil*

## Bibliothèque

Elsa Rahmoun  
*bibliothécaire*  
Samantha Arbogast  
*apprentie*

## Régie technique

Jean Tabourel  
*directeur technique*  
Dominique Heinry  
*régis seur des  
bâtiments*  
Carole Claustre  
*régis seuse générale*  
Ludwig Pryloutsky  
Quentin Royer  
*régis seurs*  
Stéphane Borsellino,  
Stéphane Nguyen  
Phu Khai  
*régis seurs du parc  
instrumental*

## Communication et relations avec les publics

Emmanuelle Dupin  
*responsable de la  
communication*  
Mathilde Feugère  
*chargée de la  
communication*

Audrey Chauvelot  
*chargée des relations  
avec les publics  
et des partenariats*  
Ithar Izmirly  
Consuelo  
Nascimento  
*assistant-e-s  
de communication  
et des relations avec  
les publics*  
Emile Chevassu  
*Apprenti*

## Comptabilité

Isabelle Rouillon  
*responsable  
comptable*  
Christelle Lepeltier  
*assistante comptable*

## Contact presse

Ludmilla Sztabowicz  
ludmilla.sztabowicz@  
wanadoo.fr

Rédaction des textes  
musicologiques  
Corinne Schneider

Conception  
graphique  
belleville.eu

# RETROUVEZ-NOUS SUR ORCHESTRE-ILE.COM



Restons en contact !



## ORCHESTRE NATIONAL D'ÎLE-DE-FRANCE

19 RUE DES ÉCOLES - 94140 ALFORTVILLE

rés. 01 43 68 76 00

[www.orchestre-ile.com](http://www.orchestre-ile.com)